

Mélanges botaniques : efficaces pour les auxiliaires ?

Une alternative possible à la lutte chimique est la lutte biologique par conservation. Elle consiste à utiliser la diversité végétale afin d'augmenter le nombre et l'efficacité des ennemis naturels des ravageurs des cultures.

Le pôle agronomie des chambres d'agriculture de Bretagne participe à un projet dont les objectifs sont de 1) déterminer les espèces végétales à assembler les plus efficaces pour les ennemis naturels et 2) définir les risques liés à ces apports floraux sur les cultures voisines.

L'étude permettra de valider les relations fonctionnelles entre la biodiversité végétale et les processus de régulation des insectes ravageurs par leurs ennemis naturels en grandes cultures. Il fournira un référentiel sur les caractéristiques des plantes qu'il faut associer au sein des mélanges floraux et des recommandations pratiques pour leur mise en œuvre. Ce projet national se fait en partenariat avec l'Inra, la chambre d'agriculture de Picardie et des lycées agricoles.

Sur la station expérimentale des chambres d'agriculture de Bretagne à Bignan (56), quatre mélanges pérennes sont implantés depuis l'automne. L'attraction des auxiliaires par les mélanges fleuris est comparée à une bande témoin de RGA. Les mélanges diffèrent par leur complexité, de 6 à 14 espèces. Les espèces ont été choisies pour leurs caractéristiques de floraison (durée et période), leur biologie (pérenne ou annuelle), leur intérêt entomologique ①.



> Bande fleurie semée entre deux cultures pour relier des éléments paysagers et diviser une grande parcelle. Le fenouil est en fleur.

Des premiers résultats encourageants

Des comptages de pucerons et de pucerons parasités (momies) ont été réalisés dans une parcelle de blé bordée par une bande fleurie. Les résultats sont comparés à des parcelles sans bandes fleuries. Les relevés montrent un nombre de pucerons plus faibles, ainsi qu'un taux de pucerons parasités (momies) plus élevé à 10 m de la bande fleurie qu'à 10 m des bords de champs ordinaires. L'intérêt de la bande fleurie s'estompe au centre de la parcelle ②.

Ces premiers résultats encourageants sont à conforter dans les années à venir. Après trois années d'implantation de la bande fleurie, 7 des 14 espèces présentes

initialement dans le mélange sont observées. Il s'agit de 4 espèces vivaces (fenouil commun, centaurée bleuet, trèfle blanc et petite pimprenelle) ainsi que 2 espèces bisannuelles (souci officinale, matricaire inodore) et le ray-grass italien. Les espèces indigènes représentent 50 % des plantes dénombrées dans la bande fleurie. Parmi elles, on observe le développement de deux adventices, le rumex sp. et le brome stérile. Ils sont contenus au sein de la bande. À surveiller.



Sylvie Guiet
Pôle Agronomie PV

① → Caractéristiques de quelques espèces botaniques testées en 2016

Nom français	Famille botanique	Période de floraison	Intérêt entomologique
Pâquerette	Asteraceae	2-11	+
Carotte sauvage	Apiaceae	6-8	++
Centaurée	Asteraceae	6-9	+
Achillée millefeuille	Asteraceae	6-9	++
Marguerite	Asteraceae	5-10	++
Bleuet	Asteraceae		++
Mélilot	Fabaceae		++
Lotier corniculé	Fabaceae	5-7	++

② → Taux de parasitisme des pucerons

